



HAL
open science

Les séries télévisées marocaines sous le prisme des arrangements du genre d'Éric Macé

Nadia Lamoudy

► **To cite this version:**

Nadia Lamoudy. Les séries télévisées marocaines sous le prisme des arrangements du genre d'Éric Macé. Journée d'études " Dynamiques doctorales autour du Genre ", Laboratoire de recherche Genre Education Littérature et Médias– GELM; Equipe Education, Territoires, Culture et Genre – ETCG, May 2018, Casablanca, Maroc. hal-03194819

HAL Id: hal-03194819

<https://hal.science/hal-03194819>

Submitted on 9 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les séries télévisées marocaines sous le prisme des arrangements du genre d'Éric Macé.

par LAMOUDY NADIA

Résumé

La définition conceptuelle du patriarcat selon Macé démontre d'abord la défaillance de la définition du « patriarcat » de Christine Delphy qui relie cette forme d'inégalité sociale et de subordination à la division du travail qui fait que la femme accomplit le travail domestique sans aucune rémunération. Selon ce sociologue, cette conception du patriarcat est limitée et revêt un caractère plus réducteur et non pas global et exhaustif.

Pour Macé, la conception du patriarcat serait une mise en asymétrie du masculin et du féminin qui justifie que les rapports de genre ne sont pas seulement l'histoire d'une différence entre masculin et féminin mais c'est l'histoire d'un conflit et d'un sérieux désaccord. Ainsi, chaque type de société articule à sa manière les questions de sexe, genre et sexualité avec les formes d'organisation de la famille, du travail, du religieux, du politique, de la création culturelle en autant « d'arrangements de genre ».

Cette conception contemporaine du patriarcat, et cette conceptualisation des arrangements de genre composites serait une approche très pertinente pour interroger les représentations des identités masculines et féminines dans les séries télévisées marocaines. Ces séries qui connaissent une grande évolution surtout dans les thématiques se rapportant au genre. Les représentations des identités masculines et féminines ne dressent plus uniquement ces tableaux de la femme marocaine confinée au rôle de femme au foyer ou femme, mère de famille mais aussi d'autres profils de femmes libérée , forte, détenant des postes de responsabilité cas des dernières séries contemporaines diffusées dernièrement dans les chaînes télévisées marocaines.

Mots clés : séries télévisées, arrangement de genre, patriarcat, représentations médiatiques, post patriarcat, identités, masculines, féminines.

Keywords: television series, genre arrangement, patriarchy, media representations, post patriarchy, identities, masculine, feminine.

Introduction

L'intérêt d'aborder, ce nouveau concept l'arrangement du genre et l'après patriarcat réside dans une nouvelle analyse contemporaine de ce concept « patriarcat » et de la question d'égalité du genre dans une dimension comparative avec les sociétés européennes et les sociétés extra-européennes dont la société marocaine.

Comme il le confirme Éric Macé dans son livre « L'après patriarcat »

« C'est pourquoi il me semble, en m'inspirant de l'analyse de Paul Pascon qui cherchait à appréhender le caractère hybride de la société marocaine postcoloniale, qu'il est possible de désigner l'ensemble des arrangements de genre contemporains post patriarcaux comme des arrangements de genre composites, c'est-à-dire marqués par des disjonctions et des intersectionnalités multiples entre types de valeurs et entre groupe sociaux et culturels au sein d'un même ensemble national-et d'autant plus que ce dernier est traversé par la cosmopolisation de la circulation des biens, des personnes, des représentations culturelles »¹

Notre intérêt pour cette approche et sa corrélation avec le matériau de notre recherche qui est « les séries télévisées marocaines contemporaines », a deux raisons pertinentes. D'une part, le sociologue Éric Macé pour faire valoir sa théorie a pris comme contexte modèle des sociétés extra-européennes le **contexte marocain**, cité ci-dessus. D'autre part, ce sociologue s'intéresse vivement aux représentations du genre dans les séries télévisées à travers des articles qu'il a rédigés et des ouvrages qui traitent de la question des rapports du genre et les médias et plus spécifiquement les « séries télévisées ».

Ainsi les questions qui s'imposent :

- Le concept « patriarcat » garde-t-il toujours la même connotation que les féministes lui ont contribué dans les années soixante-dix ?
- Dans quelle mesure la conception contemporaine du patriarcat évoque-t-elle une diversité dans l'interprétation de cette notion ?
- Que désigne le nouveau concept « arrangement du genre » ? Serait-il une dénégation du système patriarcal classique ?
- Quels apports de cette nouvelle vision pluraliste du système patriarcal pour comprendre la persistance des inégalités basées sur le genre dans différents contextes ?
- Dans quelle mesure cette théorie pourrait-elle interroger les représentations des identités masculines et féminines et les rapports sociaux du genre dans les séries télévisées marocaines ?

Notre démarche s'inspire du travail conduit par Éric Macé dans son ouvrage « L'après patriarcat » qui démontre l'inefficacité de cerner ce concept car il est impossible de mettre le doigt et prendre en considération toutes les formes

d'inégalités et subordination homme/femme. Ainsi le concept patriarcat se prête à une panoplie de définitions.

D'abord, nous débuterons par définir le concept « patriarcat » et son acception selon la vision féministe de Christine Delphy, ensuite, nous introduirons les concepts de l'arrangement du genre son origine et l'après patriarcat et la conceptualisation de ces notions selon Éric Macé. Il s'agira ensuite de déterminer les deux types historiques que sont les arrangements de genre patriarcaux traditionnels et modernes ; d'un autre côté deux types contemporains que sont les arrangements de genre post patriarcaux et composites. Après, nous nous intéresserons aux apports de cette nouvelle conception du patriarcat dans l'interrogation des inégalités basées sur le genre. Enfin, dans la deuxième partie de l'article, nous démontrerons la pertinence de cette approche pour interroger les identités masculines et féminines et les rapports sociaux du genre dans les séries télévisées marocaines.

L'acception féministe du concept « patriarcat » : la vision de « Christine Delphy »

Christine Delphy est une sociologue française et une militante féministe. Chercheuse du CNRS depuis 1966 dans le domaine des études féministes ou études de genre, elle est une actrice marquante de la période la plus flamboyante du féminisme du XXème siècle.

Christine Delphy est citée toujours comme une référence dans la détermination de nombreux concepts qui furent intégrés, réappropriés voire même réinventés par les nouvelles féministes. Deux aspects très intéressants de sa théorie ont marqué les études du genre qui sont son analyse du système patriarcal et de sa base économique, le « mode de production domestique » et surtout son opposition radicale à l'essentialisme qui considérait le genre comme prédéterminé.

Selon cette sociologue l'oppression des femmes fait système. Et le patriarcat comme système socio-politique qui organise l'oppression des femmes. Sa base économique est le « mode de production domestique ». Dans son article "**l'Ennemi principal**", paru en novembre 1970 dans la revue *Partisan*, l'accent est porté sur la famille et le travail domestique.

La sociologue féministe consolide la réflexion de l'époque qui confirmait que :

« Le privé » est « politique », elle soutenait aussi l'affirmation cruciale des féministes et des militantes de l'époque qui considéraient : "*la famille est un lieu d'oppression pour les femmes*".

Selon cette sociologue, l'exécution du travail domestique uniquement par les femmes est une forme d'esclavage : puisque le travail domestique est productif et assure le bien être de son bénéficiaire mais, il n'est pas rémunéré et il est même ignoré par nos sociétés. En effet, Christine Delphy a mis en exergue la relation tant niée par l'imaginaire populaire entre la sphère économique et la famille :

« Etymologiquement, l'économie est la "règle" (nomos) de la "maison" (oïkos) : "si l'on se réfère à l'origine du mot, "économie domestique" est une redondance, une tautologie. Il s'agissait donc de revenir au domicile familial que l'économie "politique" avait abandonné et d'affirmer ainsi que le pléonasme n'était pas où l'on croyait : toute "économie" est politique »²¹. Delphy, Christine, 1999, "Avant-propos", L'Ennemi principal,...

L'approche de cette féministe puise son origine du courant matérialiste qui reflétait l'aire intellectuel de l'époque dont toutes les interprétations et les réflexions se positionnaient autour de la théorie marxiste et ses dérivées.

Delphy, avance qu'il fallait :

"Prouver que les femmes n'étaient pas seulement battues ou maltraitées, mais qu'elles étaient des travailleuses, exactement au même titre que les prolétaires ou les sous-prolétaires et là c'était des bagarres internes à l'extrême gauche qu'il fallait mener"

Ainsi, Christine Delphy a cherché l'origine de la situation des femmes dans les conditions matérielles qui leur sont réservées : ce sont les pratiques sociales matérielles qui rendent compte de **la domination patriarcale** sur les femmes. De plus, il s'avère incontestable que le "mode de production domestique" est une très forte composante du système patriarcal.

Pour autant, même si l'on admettait une telle présence, les discours, le champ des représentations et les modes de légitimation de la domination masculine doivent conserver une place importante dans l'analyse féministe. Or ils sont très absents de l'œuvre de Christine Delphy. Ces mécanismes, notamment étudiés par Nicole-Claude Mathieu et Colette Guillaumin, s'avèrent préoccuper particulièrement les jeunes féministes, dont la pensée est marquée par les analyses par Pierre Bourdieu.

Pierre Bourdieu et Christine Delphy partageait une réflexion primordiale qui réside dans la dénonciation de l'essentialisme. Le premier soutenait récemment :

"La différence biologique entre les sexes, c'est-à-dire entre les corps masculin et féminin, et, tout particulièrement, la différence anatomique entre les organes sexuels, peut ainsi apparaître comme la justification naturelle de la différence socialement construite entre les genres, et en particulier de la division sexuelle du travail »¹

Mais, Christine Delphy avait bien avant théorisé mieux que tant d'autres la dimension socio-culturelle des différences entre les sexes et avait dénoncé avec vigueur et rigueur les théories fondées sur le biologique. Bien avant Bourdieu, en s'inspirant des

-Delphy, Christine, 1999, "Avant-propos", L'Ennemi principal,...

travaux de l'anthropologue Margaret **Mead**, Christine Delphy a pensé le genre. Présupposant "l'antécédence du genre sur le sexe". Elle rejetait ce caractère binaire qu'on attribue au genre qui procède à la division du monde en deux, homme /femme tout en insistant sur le fait de considérer les hommes et les femmes comme des groupes sociaux. Son argumentaire est non seulement radical mais il est en même temps pertinent d'où son inscription au cœur des enjeux des débats féministes.

De nouveaux concepts selon une conceptualisation contemporaine d'Éric Macé : l'arrangement du genre et l'après patriarcat.

Le sociologue **Éric Macé**, souligne la défaillance de la définition du « patriarcat » de Christine Delphy qui relie cette forme d'inégalité sociale et de subordination à la division du travail qui fait que la femme accomplit le travail domestique sans aucune rémunération. Cette conception du patriarcat est limitée et revêt un caractère plus réducteur et non pas global et exhaustif.

Cependant, Macé considère que la prise en considération de toutes les formes d'inégalités et subordinations des femmes serait massive et devient impossible de cerner ce concept. Par conséquent, tous les rapports sociaux du genre seraient patriarcaux et ceci pourrait enlever ce caractère discriminant du patriarcat, puisque les sociétés soient dans le passé ou le présent n'échapperaient pas à cette définition conceptuelle du patriarcat.

Pour Éric Macé, il existe plusieurs définitions de la notion du « patriarcat ».

Pour le sens littéral qui est le pouvoir des pères, des patriarches, il le considère comme trop grossier car il est incapable de décrire subtilement les rapports de genre en mettant en exergue le côté complexe et diversifié que les historiens, les anthropologues et les sociologues ne l'on pas omis dans leur description et analyse scientifique.

Ainsi la définition conceptuelle du patriarcat selon Macé serait une opération de mise en asymétrie du masculin et du féminin qui justifie que les rapports de genre ne sont pas seulement l'histoire d'une différence entre masculin et féminin mais c'est l'histoire d'un conflit et d'un sérieux différend. Ce conflit qui souligne que Macé nomme « l'égalitarisme inégalitaire paradoxal » contemporain n'est pas le fruit d'une continuité se rapportant à la nature ni à une domination masculine ancestrale mais à l'expression d'un moment historique non durable qui n'est autre que les tensions propres à ce qu'il a nommé comme nouveau concept « **l'après patriarcat** » ou post patriarcat.

Pour Macé , il confirme que la persistance des inégalités entre les hommes et les femmes dans tous les domaines , économique, social , politique même familial jusqu'au nos jours ne pourrait être expliquée par une domination masculine

ancestrale comme le souligne **Pierre Bourdieu** dans son ouvrage *Chercher*. Cependant, le sociologue propose un autre cadre d'analyse qui réinscrit les rapports de genre dans leurs contextes historiques et sociaux pour montrer comment, aujourd'hui, la tension entre un principe d'égalité partagé et la fabrique collective d'inégalités dans des sociétés occidentales ou extra-occidentales exprime les ambivalences d'un « arrangement de genre » instable et provisoire : celui de l'après-patriarcat, issu des transformations successives du patriarcat et de ses contradictions internes.

En ce sens, on peut considérer que chaque type de société articule à sa manière les questions de sexe/genre/sexualité avec les formes d'organisation de la famille, du travail, du religieux, du politique, de la création culturelle...etc, en autant « d'arrangements de genre » que l'anthropologie, l'histoire et la sociologie ne cessent nous le confirmer par le biais des études, des recherches, des enquêtes, des études empiriques prouvées même par des chiffres qui accentuent ce constat.

Si on adopte une définition conceptuelle du patriarcat comme **un type d'arrangement de genre** dans lequel la mise en asymétrie du masculin et du féminin est à la fois nécessaire et légitime, alors cela ouvre à d'autres combinaisons où cette mise en asymétrie n'est pas nécessaire et/ou pas légitime. De ce point de vue, on peut distinguer quatre types-idéaux d'arrangement de genre, recouvrant chacun des tensions et des déclinaisons locales spécifiques : d'un côté deux types historiques que sont **les arrangements de genre patriarcaux** traditionnels et modernes ; d'un autre côté deux types contemporains que sont les arrangements de genre post patriarcaux et composites.

En disposant d'une telle combinatoire, on devrait pouvoir mieux décrire et mieux comprendre les contradictions et les mouvements qui animent les rapports de genre contemporains partout dans le monde

Pour Macé, il définit deux trajectoires pour **l'arrangement de genre** contemporain, l'arrangement de genre qu'il a nommé post patriarcaux dans les pays occidentaux, dès lors que la mise en asymétrie du masculin et du féminin, bien que persistante dans des pratiques et des représentations, n'est plus ni légitime ni nécessaire. La méthode des types idéaux permet de penser comment les sociétés européennes sont passées de façon contingente d'un **arrangement de genre patriarcal traditionnel** à un arrangement de genre patriarcal *moderne*, puis à un arrangement de type post patriarcal. L'arrangement patriarcal traditionnel avait pour légitimité une cosmologie (romaine, puis chrétienne) justifiant les bonnes raisons symboliques d'une mise en asymétrie du masculin et du féminin. Il avait pour nécessité une organisation sociale fondée sur les liens familiaux faisant des femmes – leur échange, leur contrôle – un enjeu stratégique. Ce type d'arrangement a été défait par la modernité, sans pour autant défaire le patriarcat : la légitimité de l'asymétrie du masculin et du féminin est passée de Dieu à la nature et à la science de la sexualité, la nécessité de l'assignation

des femmes au domestique et au parental est passée des familles à l'Etat nationaliste, impérialiste et colonialiste (la naturalisation du genre des femmes se faisant dans le même mouvement moderne que la racialisation des esclaves et des colonisés. Ce patriarcat moderne avait cependant une contradiction interne à la fois originelle et fondamentale, et qui sera investie de manière parallèle par les féministes et les anticolonialistes : comment d'un côté défendre l'universalité des valeurs de la modernité sociale et politique et d'un autre côté multiplier les exclusions et les hiérarchies non sociales et non politiques au sein même de l'humanité ?

En ce sens, les mouvements féministes ne sont pas l'expression d'une modernité qui serait intrinsèquement égalitariste mais les acteurs du déploiement de cette contradiction jusqu' à faire valoir comme central le principe égalitaire. Le passage à un arrangement de type post patriarcal se réalise lorsque, après deux siècles de conflits, de ruptures, de transformations, il apparaît que sur le plan de la légitimité, plus rien ne puisse justifier la mise en asymétrie du masculin et du féminin et qu'à l'inverse les discriminations de genre sont des déviations à la norme égalitaire. Tout comme il apparaît, sur le plan de la nécessité, que plus rien ne justifie les divisions du travail héritées du patriarcat, d'autant que les femmes ont fait preuve de nos jours qu'elles possèdent toutes les compétences et les capacités pour occuper des postes qui étaient autrefois réservés à la gent masculine.

Pour conclure et selon la vision d'Éric Macé, l'arrangement de genre post patriarcal dans un contexte mondialisé prône toutes les valeurs d'égalité et de singularité qu'il défend et remet en question les valeurs différentialistes et patriarcales. Cependant, faut-il considérer que le post patriarcat est un arrangement de genre spécifiquement liés aux sociétés européennes en contradiction avec les arrangements de genre extra-occidentaux qui sont typiquement patriarcaux ?

La réponse qui s'impose c'est qu'il ne faut pas passer sous silence que le fondement du postpatriarcat européen contre le patriarcat a été au cœur de la modernité des sociétés européennes et qu'il est confronté jusqu'aux nos jours aux oppositions des mouvements culturels conservateurs.

Même, ces tensions entre patriarcalisation et départriarcalisation, détraditionnalisation et retraditionnalisation ne sont pas vécues uniquement par le monde occidental mais aussi parfois encore plus intense dans les sociétés extra-occidentales.

L'autre trajectoire qui nous intéresse encore beaucoup plus celle qui décrit l'arrangement de genre dans les sociétés extra occidentales qu'Éric Macé a appelé les **« arrangements de genre composites »**

Ces sociétés ont vécu la modernité occidentale. Dans ces sociétés, le patriarcat n'est plus traditionnel sans pour autant être moderne. Il s'agit d'un patriarcat modernisé. Sous l'influence d'abord du colonialisme et des résistances à son égard, puis des

transformations postcoloniales : mondialisation économique, culturelle et juridique, avec la diffusion des normes de l'ONU par exemple, on assiste à une hybridation des identités et des pratiques, qui donne lieu à des arrangements de genre composites.

« Devant la diversité des sociétés dans le monde, de leur trajectoire et de leur « globalisation », on peut d'abord se demander si nous avons affaire à un arrangement de type post patriarcal ou de type composite, issu d'un patriarcat moderne ou d'un patriarcat modernisé ».

Les arrangements du genre composites : l'exemple du Maroc cité par Éric Macé.

Dans son ouvrage « l'après patriarcat », Éric Macé cite le cas du Maroc comme exemple des sociétés extra-européennes reproduisant des arrangements de genre composites par excellence.

Ces arrangements de genre qui ont été impactés par la colonisation et par le choc de la modernité occidentale ne peuvent ni adhérer à un patriarcat traditionnel ni à un patriarcat moderne comme en occident car ces sociétés n'avaient pas d'un côté, comme priorité l'égalité du genre, d'un autre côté les justifications de ces inégalités puisent jusqu'aux nos jours ses fondements dans les traditions et les coutumes et surtout dans la religion. D'où la signification attribuée à ce type d'arrangement comme type de patriarcat non pas moderne mais modernisé.

En s'inspirant de l'analyse de Paul Pascon qui a démontré que le Maroc est un pays qui revêt un caractère hybride, Éric Macé, désigne les arrangements du genre au Maroc comme « **composites** » se caractérisant par des disjonctions, des intersectionnalités diversifiées entre type de valeurs et entre groupes sociaux et culturels.

En effet, dans la société marocaine, l'intersectionnalité peut se traduire dans ces divergences dans le statut de la femme qui diffère selon les régions, les espaces par exemple urbain ou rural.

Ainsi, on peut trouver des femmes qui occupent des postes de décisions très importantes et qui jouissent des mêmes droits, vivent dans les mêmes conditions postpatriarcales que les femmes européennes, d'autres diplômées qui aspirent à des droits égalitaires et luttent contre les discriminations, le harcèlement sexuel, les viols dans le travail et même dans les médias.

En ce qui concerne l'intersectionnalité au Maroc qui se manifeste par les divergences dans le statut de la femme qui peut même différer selon les régions et les cultures de ces lieux.. Si on prend le monde rural de la région du nord du Maroc comme exemple , c'est la femme qui endosse non seulement les travaux domestiques et l'éducation des enfants mais elle assume même les travaux à l'extérieur qui sont supposées être du ressort de l'homme comme le labourage,

Aussi faut –il souligner que les femmes appartenant à des milieux populaires ou plus spécifiquement les femmes du monde rural demeurent dépendantes socialement d'un système purement patriarcal qui la maintient dans une situation subalterne, mineur en bafouant le moindre de ces droits comme le droit de choisir son époux et pire encore son droit de fréquenter l'école et la recrudescence des mariages des mineurs est la preuve tangible de ces agressions.

« Le processus historique de transformations des arrangements de genre traditionnels modernisés par l'emprise coloniale puis remodernisés par le nationalisme postcolonial et la mondialisation culturelle, économique et juridique de la postcolonialité contemporaine conduit ainsi les arrangements de genre des sociétés extra-européennes à des formes composites désajustées dont les tensions internes ne cessent de se développer »

Rôle de ces nouveaux concepts « les arrangements du genre et le post patriarcat dans l'interrogation des représentations des identités masculines et féminines dans les séries télévisées marocaines contemporaines.

L'adoption de la vision d'Éric Macé dans l'analyse des séries télévisées

En se basant sur le postulat que la culture de masse dont fait la télévision et plus précisément les séries télévisées est considéré comme un objet ou fait social voire même un produit objectivé d'un ensemble de médiations inscrites dans des rapports sociaux qui se manifestent à travers plusieurs types de produits culturels comme les reportages, les publicités et spécialement les séries télévisées qui représentent notre matériau de recherche. S'inscrivant comme moment, dans un processus continu de « configuration » et de « reconfiguration » des représentations symboliques du monde dans lequel se trouvent les individus. Par conséquent, elles deviennent une forme de mise en intrigue des réalités sociales observées dans notre monde réel pour être affecté dans un monde fictionnel. C'est précisément ce dont parle Howard Becker lorsqu'il s'interroge sur les objets artistiques et techniques qui « **disent la société** » :

« Nous nous sommes vite rendu compte que c'était une erreur de nous focaliser sur les objets, comme si le sujet de nos recherches était des tableaux statistiques, des cartes, des récits ethnographiques ou des films. Il a semblé plus fécond de considérer ces artefacts comme les traces figées d'une action collective réanimée à chaque fois que quelqu'un se les approprie : en rédigeant ou en lisant une carte ou un texte, en produisant ou en regardant un film. Parler d'un 'film' renvoie autant à 'faire un film' qu'à 'voir un film' . »Becker, 1999, p.152

En effet, Depuis une dizaine d'années, on remarque que les séries marocaines ont connu une grande évolution concernant les représentations du genre ,masculin et féminin et aussi les thématiques abordés , elles ne sont plus ces séries centrées sur le monde rural , ou ces séries qui ancrent ces rôles traditionnels de la femme traditionnelle confinés dans des rôles de femme au foyer ou mère de famille dévouée. Et accordent une place prééminente aux héroïnes féminines comme l'illustrent certaines séries comme « kanza F Douar », « Bnat lalla Mennana », « Sir al Marjane » ou dernièrement la série diffusée sur la chaîne 2M, pendant le mois du ramadan 2018/ 2019 «Azzaïma » comme le titre de la série l'indique qui représente une grande valorisation de la femme marocaine où elle commence à briser ce plafond de verre en se proposant comme directrice d'un parti politique très prisé dans le champs politique marocain. L'actrice Meryem Zaïmi, interprète le rôle d'une femme forte nommée HananeAissaoui, venant de la campagne qui brise toutes les chaînes et envahit le monde politique qui est une véritable arène qui accepte difficilement la présence des femmes.Le rôle d'une femme militante est parmi les rôles nouveaux parus dans la fiction marocaine. Cette nouvelle configuration des rapports sociaux du genre qui prennent vie dernièrement dans les séries télévisées marocaines, nous incitait à adopter une nouvelle conception des rapports sociaux du genre pour mieux comprendre comment se manifestent les nouvelles identités fictionnelles. Et s'interroger sur le nouveau contenu de ces séries : A la lumière des concepts avancés par **Éric Macé**,dont sa théorie « les arrangements du genre »qui futinterpellée pour l'analyse de notre corpus qui se constitue des séries télévisées marocainesdont les contextes diffèrent : le monde rural, le monde urbain, les niveaux sociaux, les âges et surtout l'écart du temps qui varie selon la série étudiée. Cet écart, qui pourrait être un indicateur de changement, d'évolution reflétant une certaine **historicité** comme il l'a indiqué Éric Macé dans son ouvrage **« l'après patriarcat »** En effet, Éric Macé confirme aussi :

« Ce n'est pas le contenu des médias qui commande la production du sens mais la rencontre entre des représentations et des discours médiatiques complexes avec l'expérience sociale et culturelle elle-même complexe de celui qui les interprète »

Dans quelle mesure, les séries marocaines représentent –elles ces arrangements de genre composites ? Ou reflètent-elles unprogrès en matière d'égalité ? Ou

confirment-elles la persistance des inégalités et des stéréotypes qui ancrent la femme marocaine dans ce statut de mineur ?

De ce fait, la cible des médias n'est pas la masse : un public unifié mais au contraire c'est un public pluriel diversifié avec une culture différente, une vision façonnée par plusieurs institutions de socialisation à savoir la famille, l'éducation, l'école et le contexte socio-économique.

C'est pourquoi, ce sociologue en prenant comme exemple le contexte marocain qui est un pays qui se veut moderniste et en même temps conservateur transcendé par des croyances socio-culturelles religieuses, d'une culture des droits de l'homme laisse apparaître des inégalités basées sur le genre reflétant ce qu'il a appelé « les arrangements de genre composites » qui prennent vie dans les séries télévisées.

Si on adopte cette définition conceptuelle du patriarcat comme **un type d'arrangement de genre** dans lequel la mise en asymétrie du masculin et du féminin est à la fois nécessaire et légitime. Alors, dans quelle mesure les représentations des identités masculines et féminines au sein des rapports sociaux du genre par le biais des monstrations télévisuelles via les séries télévisées reflètent –elles ces arrangements de genre contemporains postpatriarcaux et composites ?

Cela ouvre à d'autres combinatoires où cette mise en asymétrie n'est pas nécessaire et/ou pas légitime. De ce point de vue, on peut distinguer quatre types-idéaux d'arrangement de genre, recouvrant chacun des tensions et des déclinaisons locales spécifiques : d'un côté deux types historiques que sont **les arrangements de genre patriarcaux** traditionnels et modernes ; d'un autre côté deux types contemporains que sont les arrangements de genre postpatriarcaux et composites.

Conclusion

En guise de conclusion, Éric Macé , en démontrant la définition réductrice des féministes des années soixante- surtout la conception de Christine Delphy qui confirme que la subordination de la femme et la domination masculine sont liées à la division du travail et à l'exploitation de la femme en lui confiant le travail domestique qui est un travail occulté et non rémunéré. Cette vision selon Macé revêt un caractère réducteur qui ne prend pas en considération la diversité des sociétés et la complexité des cultures qui diffèrent selon les continents et les pays.

Selon ce sociologue, on peut distinguer quatre types-idéaux d'arrangement de genre, recouvrant chacun des tensions et des déclinaisons locales spécifiques : d'un côté

deux types historiques que sont les arrangements de genre patriarcaux traditionnels et modernes ; d'un autre côté deux types contemporains que sont les arrangements de genre postpatriarcaux et composites.

Le croisement de ces théories et avec la nouvelle vision de Macé qui instaure un socle solide pour interroger le système patriarcal qui est la dimension d'intersectionnalité qui s'avère judicieuse pour interroger les inégalités au sein d'une diversité de contexte qui, chacun se différencie par sa spécificité. Cette diversité qui pourrait même être opérée dans un même pays selon les régions, le monde rural ou urbain. En disposant d'une telle combinatoire, on devrait pouvoir mieux décrire et mieux comprendre les contradictions et les mouvements qui animent les rapports de genre contemporains partout dans le monde.

Cette diversité opérée dans la théorie de Macé qui prend en considération tous les contextes et met en valeur le concept **d'intersectionnalité** s'avère judicieuse pour interroger les représentations des identités masculines et féminines dans les séries télévisées marocaines de notre corpus et comment ces identités se manifestent dans le temps, dans des contextes différents : rural, urbain, régional, niveau social différents qui caractérisent les séries choisies du focus étudié.

ⁱIbid., p142

Bibliographie

Éric Macé, 2015, *L'après Patriarcat, le seuil*

Delphy Christine, 1998, *L'Ennemi principal. 1/ Economie politique du patriarcat*, Editions Syllepse.

Delphy, Christine, "Penser le genre : quels problèmes

Bourdieu, Pierre, 1998, *La domination masculine*, Seuil, Paris, p.16.

Delphy, Christine, 1999, "Le patriarcat, le féminisme et les intellectuels", *L'Ennemi principal*, Editions Syllepse, Paris, Tome II (à paraître).

Butler, Judith, 1990, *Gender Trouble : Feminism and the Subversion of Identity*, New York, Routledge.

Becker Howard, 1988, *Les mondes de l'art*, Paris , Flammarion.